

genre sur le résultat de la course; or, si cet attrait était entièrement éliminé, s'il devenait un délit de prendre un peu d'intérêt dans des concours de ce genre, je crois que le nombre de ceux qui assistent aux courses serait de beaucoup diminué. Je crois qu'un grand nombre de ceux qui s'y rendent pour s'amuser un peu de cette manière tout en regardant courir les chevaux, ne s'y rendraient plus; si les recettes de l'entrée se trouvaient sérieusement diminuées, les bourses qu'on offrirait pour les courses en souffriraient d'autant. C'est ainsi, à mon avis, que la suppression des paris aurait un effet très sérieux sur le résultat des courses et sur le développement du cheval pur sang.

Q. Si j'ai bien compris, dans certains états, la promulgation de lois assimilant les courses de chevaux aux jeux de hasard, a eu pour effet de fermer presque tous les champs de course? R. L'effet a été très sérieux et les recettes sont diminuées au point que les pistes qui se maintiennent encore seront probablement fermées dans un avenir prochain. A mon avis, cependant, ces lois ont eu un effet beaucoup plus sérieux encore, car je ne m'intéresse aux courses que comme un moyen d'atteindre un but, et je déplore surtout la fermeture d'un grand nombre d'établissements d'élevage dans ces états; ces établissements qui depuis des années se consacraient à la production de chevaux pur sang de premier ordre se préparent maintenant à fermer.

*Par M. Sinclair:*

Q. De quels états parlez-vous? R. De l'état de New-York et de l'état de Virginie, qui est un des meilleurs pour l'élevage dans les Etats-Unis; en Virginie, plusieurs établissements de fondation ancienne se préparent à fermer. Puis, il y a les états de Kentucky et de Tennessee; la législation n'y est pas aussi sévère que dans certains autres états, mais ils en souffrent presque autant, car ce sont des états où l'on pratique l'élevage.

Q. Le bookmaking est-il interdit dans ces Etats? R. Non pas, je crois, dans le Kentucky et le Tennessee, mais on l'interdit dans l'Etat de New-York.

Q. Que pensez-vous de l'idée d'interdire le bookmaking et de permettre les paris individuels? R. Cette partie de la question qui touche aux paris m'intéresse peu; je ne m'en occupe guère moi-même, mais je serais très en faveur de l'idée de limiter les paris au champ de course et au moment des courses. Cela me paraît très important. Il me semble qu'une loi faisant une distinction entre le bookmaking et les paris individuels serait extrêmement difficile à appliquer et rappellerait de plusieurs manières ce qui se passe maintenant sur les champs de courses d'Ontario.

*Par M. Blain:*

Q. Que penseriez-vous de l'idée de diminuer le nombre de jours consacrés aux courses? R. Je suis très fortement en faveur d'une réforme de ce genre et j'apprécie beaucoup ce que M. Raney vient de dire au sujet de certaines pistes. Je serais très favorable à la réduction du nombre de jours de courses.

*Par M. McColl:*

Q. Que dois-je comprendre par là? Voulez-vous dire sur chacun des champs de course?

*Par M. Blain:*

Q. Là où le mal existe, il serait grandement diminué sinon absolument éliminé en rendant plus courte la saison des courses? R. Je le crois.

Le PRESIDENT.—Désirez-vous interroger le témoin, M. Raney?